

M-61B Pr: Erignoux Clément

PROBABILITÉS

INTÉGRATION

Objectifs

1. savoir modéliser une expérience aléatoire en faisant appel à des variables aléatoires réelles
2. savoir déterminer leur loi, calculer leur espérance pour répondre à des questions concrètes sur le modèle initial
3. notions probabilistes rencontrées
4. éléments minimaux de théorie de la mesure et d'intégration au sens de Lebesgue
5. notions de convergence presque sûre et en loi
6. la loi forte des grands nombres et du théorème central limite

Probabilités

1. Loi d'une variable aléatoire réelle : rappel sur les lois discrètes, loi à densité C 1 par morceaux, fonction de répartition, "catalogue" de lois classiques, exemples simples de lois ni discrètes ni à densité.
2. Variables aléatoires indépendantes : loi forte des grands nombres ; théorème de la limite centrale, application à la marge d'erreur d'un sondage. Les 36h de TD comportent 6h de TP avec Python

Intégrations

1. Rudiments de la théorie de la mesure : tribu, tribu borélienne, fonctions mesurables (= variables aléatoires), mesure, mesure de Lebesgue.
2. Intégrale par rapport à une mesure -finie et espérance : intégration des fonctions étagées, des fonctions positives, fonctions intégrables, propriétés de l'intégrale ; théorème de convergence dominée (admis) ; espérance d'une variable aléatoire réelle, théorème de transfert, moments, variance ; inégalité de Markov, de Bienaymé-Chebychev.

M62

Probabilités & Intégrations

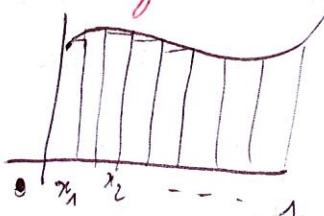
clément.evgnaux@inria.fr

$\mathbb{1}_{\mathbb{Q} \cap [0,1]}$

Intro / Th de la mesure + Probab discrète \rightarrow Int de Lebesgue
Probab cont / Th JL le lim / loi Grd Nbr.

Intro : Pour une nouvelle intégrale ?
 f fonction sur $[0,1]$

$$\int_{[0,1]} f(x) dx \text{ (Riemann)} = \lim_{\substack{\rightarrow \\ \text{supr } |x_{m+1} - x_m|}} \sum (x_{i+1} - x_i) f(x_i)$$



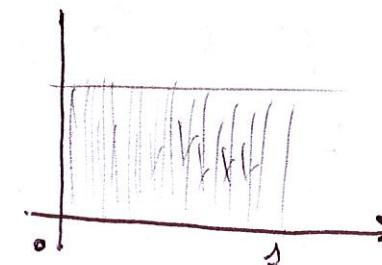
(*) si f est cont.

(*) L'int de Lebesgue est def x un ens de f measurable, ce q'est bcp plus général

$$@ f: x \rightarrow \begin{cases} 1 & x \in \mathbb{Q} \cap [0,1] \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

$$f: \mathbb{1}_{\mathbb{Q} \cap [0,1]}$$

faisons comme ça



int de Lebesgue

$$\int_{[0,1]} f(x) dx = 0$$

(**) Nos de (av)

(f_m) suite de f_0 , supp $f_m(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x)$

Ss q'les condic(s) ? $\int f_m(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int f(x) dx$

Riemann : Th de (av) UN:

si $f_m \rightarrow f$ UN

(ie $\sup_{x \in [0,1]} |f_m(x) - f(x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$)

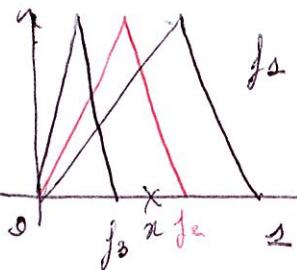
alors $\int f_m(x) dx \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int f(x) dx$.

Lebesgue

Th (*) dominée

Suppos $f_m(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x) \forall x \in [0,1]$ (av simple),
Suppos $\exists c > 0, |f_m(x)| \leq c \forall x \forall m$

Alors $\int |f_m(x) - f(x)| dx \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$



pic sur $[0, \frac{1}{m}]$.

sur $[0, 1]$:

$$f_m(x) \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} f(x)$$

$\forall n \in \mathbb{N}^*, \exists m > \frac{1}{n}$ tq
 $\forall n > m : f_m(x) = 0$.

$$\text{et } f_m(x) \xrightarrow{} f(x) = 0 \quad \forall n$$

$\rightarrow (f_n)$ ① simplement vers f cte = 0.

(f_n) ②-t-elle UN? \rightarrow NON.

$$\text{soit } m \in \mathbb{N}, \sup_{x \in [0, 1]} |f_m(x) - f(x)| = \sup_{x \in [0, 1]} |f_m(x)|$$

$$= f_m\left(\frac{1}{2m}\right) = 1$$

Essayons d'appliquer le TH de la dominée:

$$f_m(n) \rightarrow f(n) \quad \forall n \in [0, 1].$$

On peut choisir $c = 1$, $\sup_{\substack{x \in [0, 1] \\ m \in \mathbb{N}}} |f_m(x)| \leq 1$

$$\Rightarrow \int |f_m(x) - f(x)| dx \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} 0$$

$$\int f_m(x) dx = \frac{1}{2m} \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} 0$$

③

1. TH de la Mesure

A Tribu

→ Définir les mesurables.

④ Sur \mathbb{R} , on va définir ⑤ sur \mathbb{R} , et définir que

$$\text{⑥ } P(X \in M), M \subset \mathbb{R}$$

• Pb: si on choisit n'importe quel $M \subset \mathbb{R}$, il peut y avoir des trous.

→ Si on va définir une proba "proportionnelle au volume".

$$P(X \in M) \sim C \cdot |M| \quad \& M \in \mathcal{P}(\mathbb{R})$$

→ on peut arriver à des paradoxes où $P(X \in M) = 1 = 2$.

(Paradoxe de Banach-Tarski)

⇒ On doit enlever des ens trop irréguliers.

⑦ Tribu E est, $\mathcal{T} \subset \mathcal{P}(E)$ est une tribu (σ -algèbre) sur E , si
 $\emptyset, E \in \mathcal{T}$.

• \mathcal{T} stable par union & intérac \cap ⑧

cad si $A_m, A_n \in \mathcal{T}$ alors

$$\bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m \in \mathcal{T} \quad \& \quad \bigcap_{m \in \mathbb{N}} A_m \in \mathcal{T}$$

- \mathcal{T} est stable par passage au complément^R :

si $A \in \mathcal{T}$ alors $A^c = E \setminus A \in \mathcal{T}$

• (E, \mathcal{T}) est un espace mesurable. ⚠

• Les élts de \mathcal{T} sont des mesurables.

• $\{\emptyset, E\}$ tribu grossière

• $P(E)$ l'env des ples de E est une tribu.
tribu disj

Exercice : $\phi: E \rightarrow F$ application,
 supp (F, \mathcal{T}) espace mesurable,

$\mathcal{T}' = \{\phi^{-1}(B), B \in \mathcal{T}\}$ "image réciproq de \mathcal{T} ".

$$\phi^{-1}(A) = \{x \in E, \phi(x) \in A\}.$$

Mg \mathcal{T}' est une tribu sur E : c'est la tribu image réciproq.
en \mathcal{T} tribu

Sol: $\phi^{-1}(\emptyset) = \emptyset$ & $\emptyset \in \mathcal{T} \Rightarrow \phi^{-1}(\emptyset) \in \mathcal{T}'$

(i) $\phi^{-1}(F) = E$ & $F \in \mathcal{T} \Rightarrow E \in \mathcal{T}'$
en \mathcal{T} tribu

③ ~~pas~~

(ii) Stabilité par union/ intersection (d) ?

$$A_m \in \mathcal{T}' \forall m$$

$$\phi^{-1}(B_m) \& B_m \in \mathcal{T}$$

$$B = \bigcap_{m \in \mathbb{N}} B_m \in \mathcal{T} \text{ car } \mathcal{T} \text{ tribu}$$

$$B' = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} B_m \in \mathcal{T} \text{ car } \mathcal{T} \text{ tribu. } \mathcal{T}'$$

$$\phi^{-1}(B) = \phi^{-1}(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} B_m) \stackrel{?}{=} \bigcap_{m \in \mathbb{N}} \phi^{-1}(B_m) = \bigcap_{m \in \mathbb{N}} A_m$$

à vérifier

$$\text{idem } \phi^{-1}(B') = \phi^{-1}(\bigcup_{m \in \mathbb{N}} B_m) = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} \phi^{-1}(B_m) = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m \in \mathcal{T}'$$

(iii) Passage au complément^R.

$$A \in \mathcal{T}' \rightarrow \exists B \in \mathcal{T} \text{ tq } \phi^{-1}(B) = A.$$

a $B^c \in \mathcal{T}$ car \mathcal{T} tribu.

$$\phi^{-1}(B^c) = E \setminus \phi^{-1}(B) \in \mathcal{T}' \text{ car } B^c \in \mathcal{T}.$$

$$= E \setminus A = A^c$$

$$\Rightarrow A^c \in \mathcal{T}'$$

$\Rightarrow \{\phi^{-1}(B), B \in \mathcal{T}\}$ est une tribu de E

rq En pratique il suffit de vérifier la stabilité sur P union dénombrable soit P \cap d car une tribu est stable & pas Q complément^R.

(Prop) soit I un ensemble d'indices (par rappo^{nt} à \mathbb{N})
 soit une famille de tribus $(\mathcal{G}_i)_{i \in I}$
 $\Rightarrow \forall i \in I$, \mathcal{G}_i est une tribu sur E .

alors $\bigcap_{i \in I} \mathcal{G}_i$ est une tribu sur E .

Preuve exo (voir ex. d'aut).

(B) (Tribu engendrée par une des parties de Σ)

Soit $\mathcal{G} \subset \mathcal{P}(E)$, on définit $\sigma(\mathcal{G})$

$$\sigma(\mathcal{G}) = \bigcap \left\{ \mathcal{G}, \text{tribu sur } E \text{ contenant } \mathcal{G} \right\}$$

la prop. précédente, on l'appelle la tribu engendrée par \mathcal{G} .

• $\sigma(\mathcal{G})$ est la plus petite tribu contenant \mathcal{G} .

• si \mathcal{G} est une tribu, $\sigma(\mathcal{G}) = \mathcal{G}$.

On choisit $E = \mathbb{R}$.

① (Tribu Borelienne sur \mathbb{R})

On déf^{it} $\mathcal{I} = \{\text{interv. ouverts}\} = \{[a, b] \mid a \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}, b \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}\}$

On déf^{it} alors $\mathcal{B}(\mathbb{R}) = \sigma(\mathcal{I})$ la tribu borelienne sur \mathbb{R} .

$= \bigcap \{\mathcal{G}, \text{tribu sur } \mathbb{R} \text{ contenant } \mathcal{I}\}$

Rq : La tribu borelienne est définie sur tout espace topologique (E, \mathcal{O}) , \mathcal{O} ensemble des ouverts.

La (tb) sur (E, \mathcal{O}) est déf^{it} à $\sigma(\mathcal{O}) = \mathcal{B}(E)$.

* Boreliens sur $\Gamma = [\alpha, \beta] \subset \mathbb{R}$.

$\mathcal{B}(\Gamma) = \{A \cap \Gamma, A \in \mathcal{B}(\mathbb{R})\}$

* Boreliens sur \mathbb{R}^d , $d \geq 1 = \sigma(\{B_r(x), x \in \mathbb{R}^d, r > 0\})$
 où $B_r(x) = \{y \in \mathbb{R}^d, |y-x| < r\}$

Boule ouverte de rayon centrée en x .

→ En pratique, il est très difficile de construire des ensembles non-boreliens.

Exo: Sur \mathbb{R} , on a un \mathcal{G} défini des boreliens.

$\mathcal{B}(\mathbb{R}) = \sigma(\{[a, b], a \in \mathbb{R} \cup \{-\infty\}, b \in \mathbb{R} \cup \{+\infty\}\})$

$\equiv \sigma(\{\text{O ouvert} \subset \mathbb{R}^d\})$.

on O ouvert de \mathbb{R} , $O = \bigcup_{k=1}^{\infty}]x_k, b_k[$, \rightarrow si \mathcal{E}' est la tribu borélienne, on dit que f est borélienne ou Borel-mesurable.

¶ 2 suites $(a_k), (b_k)$

$O \cap \mathbb{Q}$ est dense dans O et $O \cap \mathbb{Q} \neq \emptyset$.

$(x_k) = O \cap \mathbb{Q}$

Il existe un voisinage $]x_k - \varepsilon_k, x_k + \varepsilon_k[\subset O$

On peut construire $O = \bigcup_{k=1}^{\infty}]x_k - \varepsilon_k, x_k + \varepsilon_k[\in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

car $\mathcal{B}(\mathbb{R})$ est une tribu.

\Rightarrow (a) et (b) sont équivalentes.

(b) Fonctions mesurables

(c) f mesurable

$(E, \mathcal{E}), (F, \mathcal{E}')$ deux espaces mesurables.

Soit f appli $f: E \rightarrow F$. On dit que f est mesurable (à entendre de (E, \mathcal{E}) et F munie \mathcal{E}')

si $\forall A \in \mathcal{E}', B := f^{-1}(A) = \{n \in E, f(n) \in A\} \in \mathcal{E}$.

$\rightarrow f$ est mesurable si l'image réciproque de tout ensemble mesurable est mesurable.

\rightarrow si \mathcal{E}' est la tribu borélienne, on dit que f est borélienne ou Borel-mesurable.

• "Un borélien, un ensemble borélien"

\rightarrow un élé $A \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$ de la tribu borélienne

Une f borélienne f -Borel-mesurable

\rightarrow une fonction $(E, \mathcal{B}(E)) \rightarrow (F, \mathcal{B}(F))$ mesurable.

D (noe de mesurabilité d'abord fondamentalement des tribus que l'on a mesuré les espaces).

@ Q'elles soient les applications mesurables sur $(E, \mathcal{E}) \rightarrow (F, \mathcal{E}')$ si $\mathcal{E} = \{\emptyset, F\}$

est la tribu grossière, \rightarrow TOUTES

\rightarrow b être élé de \mathcal{E}' et \emptyset, F & $f^{-1}(\emptyset) = \emptyset \in \mathcal{E}$

car \mathcal{E} est tribu

& $f^{-1}(F) = E \in \mathcal{E}$

car \mathcal{E} est tribu.

Récap: • Tribu sur E

$\emptyset, E \in \mathcal{T} \subset \mathcal{P}(E)$, stable par complémentaire
 & $\bigcap_{m \in \mathbb{N}}, \bigcup_{n \in \mathbb{N}}$.

• Tribu engendrée par $\mathcal{C} \subset \mathcal{P}(E)$:

$$\mathcal{C} = \bigcap \{ \text{Tribu contenant } S \mid S \in \mathcal{C} \}$$

• Tribu borélienne sur \mathbb{R} :

$$\mathcal{B}(\mathbb{R}) = \sigma\{(\text{intervalles}) \text{ ouverts}\}$$

• Fonction mesurable = ensembles mesurables $A \in \mathcal{T}$.
 $\forall A \in \mathcal{T}, f^{-1}(A) \in \mathcal{T}, f: (E, \mathcal{T}) \rightarrow (F, \mathcal{T}')$

Exo: Mesurabilité de f cont.

$$f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \text{ cont.}$$

$$1) g = \{ B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}), f^{-1}(B) \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \}$$

\neq Tribu image réciproque de f sur $\mathcal{B}(\mathbb{R})$

\mathcal{T}_f tribu sur l'espace de départ.

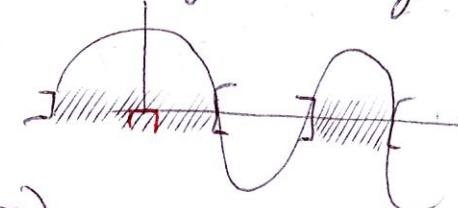
$$\mathcal{T}_f = \{ f^{-1}(B), B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \}$$

Mg g est une tribu (chaque $A \in \mathcal{T}$)

2) Mg l'ouvert est un bouchon cf séance précédente
 ouvert est réunion d'un nombre dénombrable d'intervalle

3) Mg g contient les intervalles.

$$I \subset \mathbb{R}, I \in g \text{ si et seulement si } f^{-1}(I) \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$



$f^{-1}(I)$ est ouvert car f cont

(R^a) f cont $\Leftrightarrow f^{-1}(\text{ouvert})$ est ouvert

$\Rightarrow f^{-1}(I) \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \Rightarrow g$ contient les intervalles ouverts I

4. Mg $g = \mathcal{B}(\mathbb{R}) = \sigma(\mathcal{T})$, g tribu et $g \supset \mathcal{T}$.

$\Rightarrow \mathcal{B}(\mathbb{R}) \subset g$ par définition de $\mathcal{B}(\mathbb{R})$.

et $g \subset \mathcal{B}(\mathbb{R})$ par définition de $g \Rightarrow g = \mathcal{B}(\mathbb{R})$

Est-ce que f est mesurable? soit $B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$: **D)** Une mesure μ sur (E, \mathcal{T}) est dite :

on veut montrer $f^{-1}(B) \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$.

$\Rightarrow f^{-1}(B) \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \Rightarrow f$ est mesurable.

D) Mesure (positive)

On se donne un espace mesurable (E, \mathcal{T}) ,

une application $\mu: \mathcal{T} \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que μ est une mesure **@** La mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} est l'unique mesure sur \mathbb{R} telle que $\mu(\emptyset) = 0$

qui vérifie l'additivité : $\mu(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n)$

et $\forall [a, b] \subset \mathbb{R}$ borné car $[a, b] = \bigcap_{m \in \mathbb{N}} [a - \frac{1}{m}, b + \frac{1}{m}]$

$\lambda([a, b]) = \lambda([a, b]) = b - a$

Not: $\bigcup A_m \Leftrightarrow \bigcup A_m$ si $A_m \cap A_m = \emptyset \forall m \neq n$. On a pas montré qu'il existe une telle mesure, on la démontre plus tard.

\Rightarrow le triplet (E, \mathcal{T}, μ) où \mathcal{T} tribu sur E et μ est un espace mesuré.

A) Ne pas confondre mesure et fonction mesurable.

\Rightarrow une mesure à pu argument un ensemble mesurable $B \in \mathcal{T}$. $\forall a, b \in \mathbb{R}$, $\lambda([a, b]) = b - a$.

\Rightarrow une fonction mesurable prend son argument dans E .

Q) $\lambda_{[0,1]}$ la mesure de Lebesgue sur $[0, 1]$ est une mesure de probas.

② Soit $x \in \mathbb{R}$, la mesure de Dirac en $x \in \mathbb{R}$, Ppt's (des mesures) est définie par $\forall B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

$$\delta_x(B) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in B \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}, \quad \delta_x(\mathbb{R}) = 1$$

$\rightarrow \delta_x$ est une mesure de probabilités

$$1_B(x) = \delta_x(B) \quad \text{où} \quad 1_B(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in B \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

$$1_B: E \rightarrow [0, 1]$$

fonction

$$\delta_x: \mathcal{Z} \rightarrow [0, 1]$$

mesure

• δ_x mesure ? $\delta_x(\emptyset) = \delta_x([a, a]) = 0$
 σ -additivité : il faut attendre.

• δ_x mesure ? $\delta_x(\emptyset) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in \emptyset \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} = 0$

$$\delta_x\left(\bigsqcup_{m \in \mathbb{N}} B_m\right) = \begin{cases} 1 & \text{si } x \in B \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

B

$\forall x \in B \Leftrightarrow \exists! m \in \mathbb{N}$ tq $x \in B_m$.

$$\delta_x(B) = 1 \Leftrightarrow x \in B \Leftrightarrow \exists! n, x \in B_n$$

$$\Leftrightarrow \sum_{n \in \mathbb{N}} \delta_x(B_n) = \delta_x(B_m) = 1.$$

Ppt's (des mesures)

soit (E, \mathcal{Z}, μ) espace mesuré.

i) \circledast (Monotonie) $\forall A, B \in \mathcal{Z}, A \subset B \Rightarrow \mu(A) \leq \mu(B)$

ii) \circledast (σ -additivité) soit $(B_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{Z}^{\mathbb{N}}$

$$\text{alors } \mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(B_n)$$

\circledast (continuité) \forall unions croissantes $(B_n) \in \mathcal{Z}^{\mathbb{N}}$
 $\forall B_m \subset B_n \Rightarrow \mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mu(B_n)$

\circledast (continuité) \forall unis intér. décroissantes $B_m \in \mathcal{Z}^{\mathbb{N}}$
 $\forall B_{m+1} \subset B_m$ si il existe n tq $\mu(B_n) < \infty$.

$$\text{alors } \mu\left(\bigcap_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mu(B_n)$$

Propriété 1). σ -additivité A et $B \setminus A$.

$$\sigma\text{-additivité} : \underbrace{\mu(A)}_{>0} + \underbrace{\mu(B \setminus A)}_{>0} = \underbrace{\mu(B)}_{>0} \text{ on } A \subset B$$

$$\Rightarrow \mu(A) \leq \mu(B).$$

Preuve 2) soit $(B_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{G}^{\mathbb{N}}$,

$$\mu_q \rightarrow \text{alors } \mu\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n\right) \leq \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(B_n)$$

$A_n = B_n \setminus \left\{ \bigcup_{k \leq n} B_k \right\} \in \mathcal{G}$ si $B_m \in \mathcal{G} \forall m$

• les A_n st disjointes $\Rightarrow \mu(\bigcup A_n) = \sum \mu(A_n)$

• $\bigcup A_n = \bigcup B_n$

• $A_n \subset B_n \Rightarrow \mu(A_n) \leq \mu(B_n) \quad \mu\left(\bigcup B_n\right) \leq \sum \mu(B_n)$

Preuve 3: (Continuité des unions croissantes)

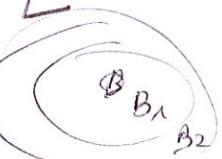
$\mu_q \left[(B_m) \in \mathcal{G}^{\mathbb{N}} \text{ et } B_m \subset B_{m+1} \right] \Rightarrow \mu\left(\bigcup_{m \in \mathbb{N}} B_m\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mu(B_n)$

$A_m = B_m \setminus B_{m-1}$

$\bigcup_{n \in \mathbb{N}} B_n = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m$ et $B_m = \bigcup_{k \leq m} A_k$

$$\mu\left(\bigcup B_n\right) = \mu\left(\bigcup A_n\right) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{k=0}^n \mu(A_k)$$

$$\leq \lim_{n \rightarrow \infty} \mu\left(\bigcup_{k=1}^n A_k\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mu(B_n)$$



Preuve 4) M_q (continuité des intérieurs)

$B_m \in \mathcal{G}^{\mathbb{N}}$ et $B_{m+1} \subset B_m$ si il $\exists n$ tq

$$\mu(B_{m_0}) < \infty$$

$B_{m+1} \subset B_m \forall n$, on suppose $\exists m_0$ tq $\mu(B_m) < \infty$

$\forall m \geq m_0$, $\tilde{B}_m = B_{m_0} \setminus B_m \quad \tilde{B}_m \subset B_{m+1}$

$$\mu\left(\bigcup_{m \geq m_0} \tilde{B}_m\right) = \lim_{m \rightarrow \infty} \mu(\tilde{B}_m) = \lim_{m \rightarrow \infty} \mu(B_{m_0} \setminus B_m)$$

$$= \lim_{m \rightarrow \infty} \mu(B_{m_0}) - \mu(B_m) \quad \text{car } B_m \subset B_{m_0} \text{ & } \sigma\text{-additivité}$$

$$= \mu(B_{m_0}) - \lim_{m \rightarrow \infty} \mu(B_m)$$

$$\mu(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} B_m) = \mu(\bigcap_{m \geq m_0} B_m) \quad a$$

$$\bigcup \tilde{B}_m = \bigcup_{m \geq m_0} (B_{m_0} \setminus B_m) = (\bigcap B_m)^c = B_{m_0} \setminus (\bigcap B_m)$$

$$\mu\left(\bigcup_{m \geq m_0} \tilde{B}_m\right) = \mu(B_{m_0}) - \mu(\bigcap B_m)$$

$$\Rightarrow \lim_{m \rightarrow \infty} \mu(B_m) = \mu\left(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} B_m\right)$$

Trouver $m @ \infty$ au 4) si on ne suppose pas, **(P)(L) de Boil Cantelli**)

$$\exists m_0 \text{ s.t. } \mu(B_{m_0}) < \infty.$$

et mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} , $B_m =]m, \infty[$

$$\lambda \left(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} B_m \right) = \lambda(\emptyset) = 0$$

$$\text{or } \lim_{m \rightarrow \infty} \lambda(B_m) = \infty \quad \boxed{\text{C'est clair}}$$

s'agit $(\mathcal{E}, \mathcal{B}, \mu)$ un espace mesuré, $\forall (A_n)_{n \in \mathbb{N}}$

$$\in \mathcal{E}^{\mathbb{N}}, \sum_{n \in \mathbb{N}} \mu(A_n) < \infty$$

$$\Rightarrow \mu \left(\limsup_{m \rightarrow \infty} A_m \right) = 0$$

Récap: Mesure μ sur $(\mathcal{E}, \mathcal{B})$ $\begin{cases} \mu(\emptyset) = 0 \\ \text{s-additivité} \\ \mu(\bigcup B_i) = \sum \mu(B_i) \end{cases}$

Pptés:

- 1) monotonie: $A \subset B \Rightarrow \mu(A) \leq \mu(B)$
- 2) s-additivité: $\mu(\bigcup B_i) \leq \sum \mu(B_i)$

3) continuité aux unions ↑

$$\forall B_i \subset B_{i+1} \Rightarrow \mu(\bigcup B_i) = \lim \mu(B_i)$$

4) continuité aux intérieurs ↓

$$\forall i: B_{i+1} \subset B_i \text{ et } \exists m_0 \text{ s.t. } \mu(B_{i_0}) < \infty$$
$$\Rightarrow \mu(\bigcap B_i) = \lim \mu(B_i)$$

D) Lim sup & lim inf d'ensembles

s'agit $(B_n) \in \mathcal{E}^{\mathbb{N}}$ mesurable, on définit

$$\limsup_{m \rightarrow \infty} B_m = \bigcap_{m \in \mathbb{N}} \bigcup_{p \geq m} B_p \quad (1)$$

$$\liminf_{m \rightarrow \infty} B_m = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} \bigcap_{p \geq m} B_p. \quad (2)$$

(1) 2 bons $n \in \mathbb{N}$ q' st ds une asté de B_m .

(2) q' tous $n \in \mathbb{N}$ q' st ds tous les B_m C aptu mn.

Réponse à ② Boel-Cantelli : espace mesuré (E, \mathcal{G}, μ)

$(A_m)_{m \in \mathbb{N}} \in \mathcal{G}^{\mathbb{N}}$, on suppose $\sum_{m \in \mathbb{N}} \mu(A_m) < \infty$

alors $\mu(\limsup A_m) = 0 \Leftrightarrow \mu\left(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} \bigcup_{p \geq m} A_p\right) = 0$

DH $B_m = \bigcup_{p \geq m} A_p$ sont \uparrow . $\bigcup B_p = \bigcup A_m$

$\mu(\bigcup B_p) = \mu(\bigcup A_m) \leq \sum \mu(A_m) < \infty$. \uparrow ens measurable

$\rightarrow \forall p \in \mathbb{N}, \mu(B_p) < \infty$.

\rightarrow continuité : $\mu\left(\bigcap_{p \in \mathbb{N}} B_p\right) = \lim_{p \rightarrow \infty} \mu(B_p) = \lim_{m \rightarrow \infty} \mu\left(\bigcup_{n \geq p} A_n\right) \leq \lim_{p \rightarrow \infty} \sum_{n \geq p} \mu(A_n)$

$\mu(\limsup A_m) \rightarrow$ reste d'une série \textcircled{a} (abs)

\Rightarrow le reste tend vers 0

2. Variables aléatoires

2.1 Loi d'une variable aléatoire

① On appelle espace de probabilités un triplet (Ω, \mathcal{F}, P) , où Ω est univers, \mathcal{F} est tribu sur Ω et P une mesure de probabilités sur (Ω, \mathcal{F}) .

= un espace mesuré dont la mesure est de prob.

⑪

On appelle variable aléatoire f mesurable de (Ω, \mathcal{F}, P) de un espace mesuré (E, \mathcal{G}) . On appelle alors E l'espace d'événements de X . Dans le contexte des probas, on appelle événements les élts \mathcal{F} par X une \textcircled{a} , on définit sa loi ou distribution à la mesure m' (E, \mathcal{G}) , notée P_X , def' \textcircled{p} ($X: \Omega \rightarrow E$)

$\forall A \in \mathcal{G}, P_X(A) = \underbrace{P\left(X^{-1}(A)\right)}_{\substack{\text{event} \in \mathcal{F} \text{ car } X \text{ } \textcircled{a}}}$

Notez On notera $\{x \in A\} \in \mathcal{F} \Rightarrow$ mesurable.

$\{X^{-1}(A)\} = \{w \in \Omega \text{ tq } X(w) \in A\}$

de m^o $\{X \in A, Y \in B\} = X^{-1}(A) \cap Y^{-1}(B)$

○ faire de dé, ○ $X: \Omega \rightarrow \{1, 2, \dots, 6\}$

w \mapsto résultat dé.

condis PC
de l'exp

△ $X: \Omega \rightarrow E$ mg P_X est une mesure sur (E, \mathcal{G})

• $P_X(\emptyset) = P(X^{-1}(\emptyset)) = P(\emptyset) = 0$.

car P mesure de prob.

$$\bullet P\left(\bigcup_{k \in \mathbb{N}} A_k\right) = P\left(X^{-1}\left(\bigcup A_k\right)\right)$$

σ-additivité de P

$$= P\left(\bigcup X^{-1}(A_k)\right) \stackrel{\sigma\text{-additivité}}{=} \sum P(X^{-1}(A_k))$$

$$X^{-1}(A) \sqcup X^{-1}(B) = X^{-1}(A \sqcup B) \stackrel{\sigma\text{-additivité}}{=} \sum P_X(A_k)$$

2.2. Variables aléatoires discrètes

③ On considère ici des ⑩ dont l'espace d'événements est soit fini soit ④. Sans perte de généralité, on appelle $E = \mathbb{N}$ ou \mathbb{Z} ou $\{1, \dots, n\}$.

Dans le cas discret, on munie E de la tribu discrète,

$$\gamma = \mathcal{P}(E)$$

Pour déterminer P_X , la loi d'une variable aléatoire, il faut déterminer $P_X(A)$ & $A \in \mathcal{E}$, il suffit de connaître les $P_X(\{e\})$ $\forall e \in E$. car $P_X(A) = \sum_{e \in A} P_X(\{e\})$ par ⑤-additivité conditionnelle.

$P_X(\{e\}) = P(X=e) = \mu_e$, μ encode la loi de X (P_X est déterminé par μ).

⑥ (Espérance) $E \subset \text{TV}$, $X: \Omega \rightarrow E$ une ⑩ discrète, on appelle espérance de X , notée $\mathbb{E}(X)$, la qté

$$\mathbb{E}(X) = \sum_{k \in E} k \mu_k \quad \text{où } \mu_k = P(X=k) \text{ est la loi de } X$$

Mais réserve de convergence absolue si $E = \mathbb{N}$.

⑦ (Variance) de X est donnée par

$$V(X) = \sum_{k \in E} (k - \mathbb{E}(X))^2 \mu_k \quad \text{la var d'absolu à } n \in E = \mathbb{N}$$

$$V(X) = \mathbb{E}((X - \mathbb{E}(X))^2) = \mathbb{E}(X^2) - \mathbb{E}(X)^2$$

⑧ soit $A, B \in \mathcal{F}$, on définit la proba conditionnelle de A sachant B par

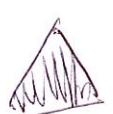
$$P_B(A) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)} \quad \text{si } P(B) > 0.$$

On dit que les événements sont σ -monotones

$$P(A \cap B) = P(A) \cdot P(B)$$

$$\Leftrightarrow P_B(A) = P(A) \quad \text{si } P(B) > 0$$



 Soit $\beta \in \mathcal{F}$, on suppose $P(\beta) > 0$.
 Mq $P_\beta : \mathcal{F} \rightarrow [0, 1]$ est une mesure de probas. $A \mapsto P_\beta(A)$

$$- P_B(\emptyset) = \frac{P(\emptyset \cap \beta)}{P(\beta)} = \frac{0}{P(\beta)} = \emptyset \text{ (au niveau)}$$

$$- \sigma\text{-additif: } P\left(\bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} A_K\right) = \frac{P(\beta \cap \bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} A_K)}{P(\beta)}$$

$$= \frac{P\left(\bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} (A_K \cap \beta)\right)}{P(\beta)} \stackrel{\text{additivité}}{=} \sum_{K \in \mathbb{N}} \frac{P(A_K \cap \beta)}{P(\beta)} = \sum_{K \in \mathbb{N}} P_B(A_K)$$

Prop: (FF Probas Totales) Soit $\Omega = \bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} B_K$.

$$\text{alors } \forall A \in \mathcal{F}, \quad P(A) = \sum_{K \in \mathbb{N}} P(A | B_K) \times P(B_K).$$

$$\begin{aligned} \text{Df: } P(A) &= P(A \cap \bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} B_K) = P\left(\bigsqcup_{K \in \mathbb{N}} (A \cap B_K)\right) \\ &= \sum_{K \in \mathbb{N}} P(A \cap B_K) \end{aligned}$$

$$= \sum_{K \in \mathbb{N}} P(A | B_K) \cdot P(B_K)$$

(B)

Prop: Th du transfert ds le cas discrèt
Soit $X: \Omega \rightarrow E$ une r.v. discrète & mesur

$\varphi: E \rightarrow \mathbb{N}$ une application alors

$\varphi(X): w \in \Omega \mapsto \varphi(X(w))$ est également une r.v. & $E(\varphi(X)) = \sum_{e \in E} \varphi(e) \mu_e$,

où μ_e est la loi de X .

$(X: \Omega \rightarrow E)$

Df 1) Mq $\varphi(X)$ est une r.v.
 $\forall A \subset \mathbb{N}, (\varphi(X))^{-1}(A) \in \mathcal{F}$.

On va le vérifier unigt sur les singletons.

soit $K \in \mathbb{N}$,
 $\varphi(X)^{-1}\{K\} = \{w \in \Omega, \varphi(X(w)) = K\}$

$$\begin{aligned} \text{soit } E_K &= \{e \in E \mid \varphi(e) = K\} \\ &= \varphi^{-1}\{K\} \in \mathcal{B}(E) \end{aligned}$$

$\Rightarrow X^{-1}(E_K) \subset \Omega$ on X r.v. measurable

$$\begin{aligned} X^{-1}(E_K) &= X^{-1}(\varphi^{-1}\{K\}) = (\varphi \circ X)^{-1}\{K\} \\ &= \varphi(X)^{-1}\{K\} \in \mathcal{F}. \end{aligned}$$

$\Rightarrow \varphi(X)$ est appli mesurab $\Rightarrow \varphi(X)$ est r.v.

$$\begin{aligned}
 2) \text{Mq } \mathbb{E}(\varphi(X)) &= \sum_{e \in E} \varphi(e) \mu_e. \\
 P \text{ définit } \mathbb{E}(\varphi(X)) &= \sum_{K \in \mathbb{N}} K P(\varphi(X)=K). \\
 &= \sum_{K \in \mathbb{N}} K P(X \in E_K) = \sum_{k \in \mathbb{N}} K \sum_{e \in E_k} P(X=e) \\
 &= \sum_{K \in \mathbb{N}} \sum_{e \in E_K} \varphi(e) P(X=e) \quad \text{on } E_K = \bigcup_{e \in E_K} \{e\} \\
 &= \sum_{e \in E} \varphi(e) P(X=e) = \sum_{e \in E} \varphi(e) \mu_e
 \end{aligned}$$

⑥ (Indépendance de suites de RV discrètes)

soit $X, Y \in \mathbb{R}$ discrètes à valrs de E, F .
 X & Y st indépendantes si $\forall e \in E, k \in F$,
 $P(X=e, Y=k) = P(X=e) \cdot P(Y=k).$

Une suite X_n de \mathbb{R} à vls de \mathbb{N} est
 indépendante si $\forall (p_n)_{n \in \mathbb{N}}$, la suite
 d'événements $(X_n = p_n)$ est indépendante.

$n \xrightarrow{\text{--- 2 à 2 ---}}$
 $n \xrightarrow{\text{--- est 2 à 2 indép.}}$

- ⑤ (Indépendance de suites d'événements)
- soit $(A_m) \in \mathcal{F}^{\mathbb{N}}$, cette suite est dite indépendante, si $\forall K \in \mathbb{N}, \forall m_1 \neq m_2 \dots \neq m_K$
- $$P(A_{m_1} \cap A_{m_2} \cap \dots \cap A_{m_K}) = \prod_{p=1}^K P(A_{m_p}).$$
- elle est dite indépendante 2 à 2 si c'est vrai pour $K=2$, i.e. $\forall n, m \in \mathbb{N}$:
- $$P(A_n \cap A_m) = P(A_n) \times P(A_m)$$

⑥ (tirer pice fixe maniere indép)

$X_i \in \{P, F\} \quad i=1, \dots, 4$. On appelle $P(X_i=P) = P(X_i=F) = \frac{1}{2}$.

Quelle est proba de n'avoir que des ples = $\frac{1}{2^4}$.

On cherche $P(X_1=P, \dots, X_4=P) = \prod_{i=1}^4 P(X_i=P)$

Events indépendants par déf de l'indépce des X .

D de Boel Cantelli n°2

$(A_n) \in \mathcal{F}^{\text{TN}}$, on appelle la suite
 (A_n) indépendante, si $\sum_{n=1}^{\infty} P(A_n) = \infty$
alors $P(\limsup_{n \rightarrow \infty} A_n) = 1$.

→ si la somme des probas d'une suite d'événements est ∞ , alors la proba que une partie de ces événements se produisent.



trouver si on ne suppose pas indépendance.

On prend $A_n = A \forall n \in \mathbb{N}$ pour $A \in \mathcal{F}$.

On suppose $P(A) \neq 0,1$, $P(A) \in]0,1[$.

$$\circ \sum P(A_n) = \sum_{n=1}^{\infty} P(A) = \infty$$

$$\circ \limsup A_n = \bigcap_{m \geq 0} \bigcup_{n \geq m} A_n = A$$

$$\Rightarrow P(\limsup_{n \rightarrow \infty} A_n) = P(A) \Leftarrow$$

⑥

Récap ① $X : (\Omega \rightarrow (\mathbb{E}, \mathcal{E}))$ mesurable
 $A \in \mathcal{E}$, $P_X(A) = P(X^{-1}(A)) = P(X \in A)$

② discrètes : $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N})) \rightarrow X : \Omega \rightarrow \mathbb{N}$,

où la P_X est caractérisée par $\mu_k = P(X=k) = P(X \in \{k\})$

$$IE(X) = \sum_{n \in \mathbb{N}} n \mu_n, \quad \exists \text{ abslt CV}.$$

$$V(X) = IE(X - IE(X))^2 = \sum (k - IE(X))^2 \mu_k = \sum k^2 \mu_k - (\sum \mu_k)^2.$$

TF Probab Totales: $E = \bigcup E_k$

$$\forall A \in \mathcal{E}, P(A) = \sum \underbrace{P(A|E_k)}_{P(A \cap E_k)} \cdot P(E_k)$$

③ Transfert:

$$X : \Omega \rightarrow (\mathbb{E}, \mathcal{E}), \quad \varphi : \mathbb{E} \rightarrow \mathbb{N}$$

$$IE(\varphi(X)) = \sum_{K \in \mathbb{E}} \underbrace{\varphi(k) \mu_k}_{P(X=k)}$$

(A_n) events IL (indépendants)

$\forall K, \forall e_1, \dots, e_K$

$$P(A_1 \cap A_2 \cap \dots \cap A_K) = \prod_{j=1}^K P(A_{e_j})$$

(X_i) ind evts IL si $\forall e_1, e_2 \in \mathcal{F}^{\text{TN}}$

les événements $(X_i = e_i)_{i \in \mathbb{N}}$ st indép.

2.3. Lois discrètes classiques

1) • Loi de Bernoulli (p), $X \sim \mathcal{B}(p)$

- paramètre $p \in [0, 1]$
- espace d'état $E = \{0, 1\}$, $\mu_1 = p$, $\mu_0 = 1-p$
- $\mathbb{E}(X) = p = \sum P(X=1) + 0 \cdot P(X=0)$.
- $V(X) = p(1-p)$.

2) Loi Binomiale, $X \sim \mathcal{B}(n, p)$

- 2 paramètres, $n \in \mathbb{N}$, $p \in [0, 1]$
- $E = \{0, 1, \dots, n\}$, $\mu_k = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$
- $\mathbb{E}(X) = np$, $V(X) = np(1-p)$

3) Loi Uniforme $U(\{1, \dots, m\})$

- 1 paramètre $n \in \mathbb{N} \setminus \{0\}$
- $E = \{1, \dots, m\}$, $\mu_k = \frac{1}{m} \forall k \in \{1, \dots, m\}$.
- $\mathbb{E}(X) = \frac{m+1}{2}$, $V(X) = \frac{m^2-1}{12}$

4) Loi géométrique $X \sim \text{Géom}(p)$

- paramètre $p \in [0, 1]$
- $E = \mathbb{N}^*$

$$\begin{aligned} \mu_k &= p(1-p)^{k-1} \\ - \mathbb{E}(X) &= \frac{1}{p}, \quad V(X) = \frac{1-p}{p^2}. \end{aligned}$$

5) Loi de Poisson

- paramètre $\lambda > 0$
- $\mathbb{E} = \mathbb{N}$, $\mu_k = \frac{\lambda^k}{k!} e^{-\lambda}$
- $\mathbb{E}(X) = \text{Var}(X) = \lambda$.

2.4. Variables à densité

(en se plaçant sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, on généralise la loi de Poisson)

④ Soit f une fonction positive tq $\int_A f(x) dx > 0$

$$\int_A f(x) dx \quad \exists$$

On appelle qu'il $\exists \lim_{A \rightarrow \infty} \int_A f(x) dx < \infty$

alors on dit que f est intégrable sur \mathbb{R} ,

$$\text{et } \int_{\mathbb{R}} f(x) dx = \lim_{A \rightarrow \infty} \int_A f(x) dx$$

N.B: signifie f CM (\mathbb{R}), si $a, b \in \mathbb{R}$;

$$\exists a = n_0 < n_1 < \dots < n_m \leq b = n_{m+1} \text{ tq}$$

f est cont sur $[n_k, n_{k+1}]$, & $k \in \{0, \dots, m\}$
& prolongeable en une f cont sur $[n_k, n_{k+1}]$

→ Soit f une f cont p mcs, on dit que f est intégrable si $|f|$ l'est en admettant alors

$$\lim_{A \rightarrow \infty} \int_{-A}^A f(n) dx \exists, \text{ on l'appelle } \int_{\mathbb{R}} f(x) dx.$$

④ Une f (cont p mcs) est une densité de probas sur \mathbb{R} .

- * $f \geq 0$ i.e. $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) \geq 0$.

- * hacheliennne & intégrable sur \mathbb{R} & satisfaire $\int_{\mathbb{R}} f(n) dn = 1$. i.e. $\forall A \in \mathcal{E}, P(x \in A) = P(y \in A)$

Soit f une densité de probas, on dit que $X: \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est une rv à densité ou densité f si $\forall a, b \in \mathbb{R}$:

$$P(a \leq X \leq b) = \int_a^b f(x) dx$$

④ Soit X une rv à densité f_X , on définit la f de répartition de X comme $F_X(x) = \int_{-\infty}^x f_X(y) dy = P(X \leq x)$.

Rq: La df $F_X(x) = P(X \leq x)$ est valide & vraie

Pptés de F_X : Soit X une rv, F_X est \mathbb{P} à vP sur \mathbb{R} , cont à droite, et $\lim_{x \rightarrow -\infty} F_X(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow \infty} F_X(x) = 1$

Par ailleurs F_X détermine entièrement la loi P_X de X de telle sorte que $F_X = F_Y$ si $P_X = P_Y$ pour deux X et Y i.e. $P_X(A) = P_Y(A)$

$$P_X(A) = P_Y(A).$$

Ainsi

Prop soit X une r.v. à densité f_X ,

on suppose que $\int_{\mathbb{R}} |x| f_X(x) dx < \infty$

alors on définit $E(X) = \int_{\mathbb{R}} x f_X(x) dx$,

on dit que X est intégrable.

X var est intégrable $\Leftrightarrow x f_X(x)$ est intégrable.
 \hookrightarrow f mesurable.

On appelle $x^2 f_X(x)$ est intégrable sur \mathbb{R} ,
 on peut alors définir la variance de X comme

$$V(X) = \int_{\mathbb{R}} x^2 f_X(x) dx - \left(\int_{\mathbb{R}} x f_X(x) dx \right)^2$$

$$\left(= E(X^2) - E(X)^2 \right)$$

2.5. Qqs lois classiques à densité

1. Loi uniforme sur $[a,b]$, $a < b \in \mathbb{R}$.

La proba d'être dans $[x, x+\varepsilon]$, où $x+\varepsilon \in [a, b]$
 ne doit répondre que de ε et est proportionnel à ε .

$$P(a \leq X \leq x+\varepsilon) = \int_a^{x+\varepsilon} f_X(u) du$$

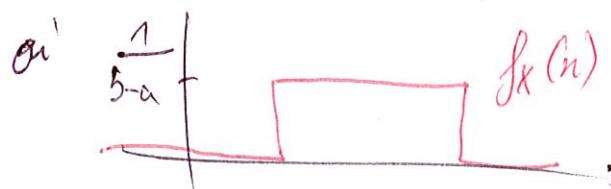
$$\text{On choisit } f_X(u) = C.$$

$$P(a \leq X \leq x+\varepsilon) = C \cdot \varepsilon$$

$$P(a \leq X \leq b) = 1 = \int_a^b f_X(u) du = (b-a) \cdot C$$

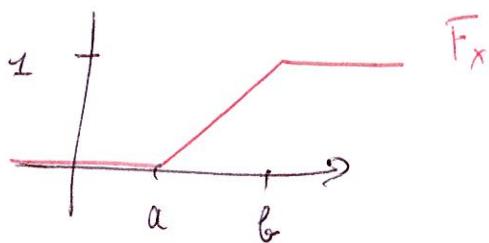
$$\Rightarrow C = \frac{1}{b-a}.$$

La loi uniforme sur $[a,b]$ est la loi à densité de
 densité $f_X(u) = \frac{1}{b-a} \mathbf{1}_{a \leq u \leq b}$



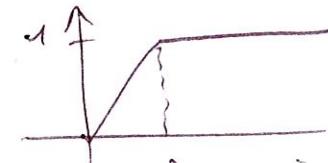
Calculons $F_X(x) = \int_{-\infty}^x f_X(y) dy = P(X \leq x)$

$$= \begin{cases} 0 & \text{si } x \leq a \\ \frac{x-a}{b-a} & \text{si } a \leq x \leq b \\ 1 & \text{si } x \geq b \end{cases}$$



1) On calcule F_Y & on montre $F_Y(x) = \int_{-\infty}^x \frac{1}{b-a} \mathbb{1}_{x \in [0,1]} dx$

$$= \int_{-\infty}^x \frac{1}{b-a} \mathbb{1}_{x \in [0,1]} dx$$



2° que) $F_X = F_Y$.

$$\begin{aligned} F_Y(x) &= P(Y \leq x) \\ &= P(1-X \leq x) \\ &= P(X \geq 1-x) \end{aligned}$$

$$= P(X > 1-x) = 1 - P(X \leq 1-x) = 1 - F_X(1-x)$$

car X est à densité

$$F_X(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x < 0 \\ \frac{x-a}{b-a} & \text{si } x \in [0,1] \\ 1 & \text{si } x > 1 \end{cases}$$

(RQ) R les variables à droite, la f de la partie est constante

$$F_X(x) = \int_{-\infty}^x f_X(n) dn \quad \text{dérivable de dérivée}$$

$f_X \Rightarrow \underline{\text{const}}$

$$E(X) = \frac{a+b}{2}, \quad V(X) = \frac{(b-a)^2}{12}.$$

s'agit X (RQ) uniforme sur $[0,1]$.

Mais $1-X$ est (RQ) sur $[0,1]$.

$$Y = 1-X : w \rightarrow 1-X(w)$$

RQ: X est à densité $P(X=a) = ?$

$$P(a \leq X \leq a) = \int_a^a f_X(n) dn = 0$$

• si $x < 0$, $1 - F_X(1-x) = 0$

• si $x > 1$, $1 - F_X(1-x) = 1$

• si $x \in [0,1]$, $1 - F_X(1-x) = 1 - (1-x) = x$

$$\Rightarrow F_Y(x) = F_X(x)$$

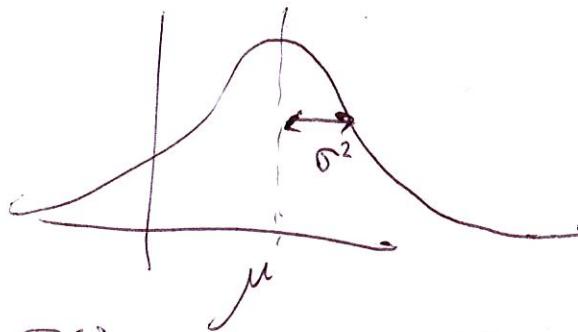
(19)

27) Loi Gaussienne / normale

La loi normale, notée $\mathcal{N}(\mu, \sigma^2)$, $\mu \in \mathbb{R}$, $\sigma^2 \in \mathbb{R}^*$.

C'est une loi de densité :

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} e^{-\frac{(x-\mu)^2}{2\sigma^2}} \quad \forall x \in \mathbb{R}$$



$$\mathbb{E}(X) = \mu, \quad V(X) = \sigma^2.$$

- La f de répartition de la loi normale n'est pas explicite.

- Lorsque $\mathbb{E}(X)=0 \Leftrightarrow \mu=0$, on dira qu'une loi est centrée.

- $V(X)=1 \Leftrightarrow \sigma^2=1$ ————— réduite

→ une loi $\mathcal{N}(0,1)$ est appelée une loi normale centrée réduite.

(Récap)

Indépendance

X, Y indépendants : $X \perp\!\!\!\perp Y$ si

$$\mathbb{P}(X=k \cap Y=l) = \mathbb{P}(X=k) \mathbb{P}(Y=l).$$

- les discrètes $B(p)$, $\text{Bin}(n, p)$, $\text{Geom}(p)$, $\text{Pois}(\lambda)$

- va à densité f_X : - f_X positive

- f_X contient un max.

$$\mathbb{P}(X \in \mathbb{R}) = \int_{\mathbb{R}} |f_X(x)| dx = 1.$$

- X n'a de densité f_X si $\mathbb{P}(a \leq X \leq b) = \int_a^b f_X(x) dx$

- f de Répartition $F_X(x) = \mathbb{P}(X \leq x) = \int_{-\infty}^x f_X(y) dy$.

$$\mathbb{E}(X) = \int_{\mathbb{R}} x f_X(x) dx$$

$$V(X) = \mathbb{E}(X - \mathbb{E}(X))^2 = \int_{\mathbb{R}} (x - \mathbb{E}(X))^2 f_X(x) dx$$

f positive $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}_+$, on admet, Qm Rq. $\mathbb{E}(X) = \int_{\mathbb{R}} xf_x(x) dx = \int_0^\infty xf(x) dx$.

le TH de Fubini, q dit que si $I \& I'$ soit

2 intervalles de \mathbb{R} :

$$\int_{I'} dx \int_{I'} dy f(x,y) = \int_{I'} dy \int_{I'} dx f(x,y)$$

$$F(n) = \int_{I'} f(n,y) dy$$

Soit n à ulrs positives, à densité f_x CM,
on suppose que $\mathbb{E}(X)$ est bien déf. ($\int_{\mathbb{R}} xf_x(x) dx < \infty$)

$$\text{Mq } \mathbb{E}(X) = \int_0^\infty (1 - F_x(y)) dy$$

On vt mq $\mathbb{E}(X) = \int_{\mathbb{R}} xf_x(x) dx = \int_0^\infty (1 - F_x(y)) dy$

X à valeur positives : $X(\omega) \geq 0 \ \forall \omega$.

$$\{ \omega, X(\omega) < 0 \} = \emptyset \rightarrow P(X(\omega) < 0) = P(\emptyset) = 0 \\ = \int_{-\infty}^0 f_x(x) dx \Rightarrow f_x = 0 \text{ sur }]-\infty, 0[$$

On a $F_x(y) = \int_0^y f_x(x) dx$ ou $F_x(y) = P(0 \leq X \leq y) = \int_0^y f_x(x) dx$

$$\Rightarrow 1 - F_x(y) = \int_0^\infty f_x(x) dx - \int_0^y f_x(x) dx.$$

$$\int_0^\infty (1 - F_x(y)) dy = \int_0^\infty \int_0^\infty f_x(x) dx$$

$$= \int_0^\infty \int_0^\infty f_x(x) \mathbf{1}_{\{x > y\}} dx dy$$

Qg \int_0^∞

Rq on ne se soucie pas
inég. ST/ tangos aux X
est à densité & de
 $P(X = n) = \int_n^\infty f_x(y) dy = 0$

$$\text{à } \mathbf{1}_{\{x > y\}}: \mathbb{R}^2 \rightarrow [0,1] \xrightarrow{\text{(cette) }} 0 \text{ si } x < y \\ \xrightarrow{\text{(autre) }} 1 \text{ si } x > y$$

On pose $f: x, y \rightarrow f_x(x) \mathbf{1}_{\{x > y\}}$
On appliq Fabini,

(1)

$$\textcircled{2} = \int_0^\infty \int_{\mathbb{R}} \left\{ \mathbb{1}_{y \geq x} f_x(x) dy \right\} dx$$

$\int_0^\infty \int_{\mathbb{R}}$

$$= \int_0^\infty f_x(n) \left\{ \int_{\mathbb{R}} \mathbb{1}_{y \geq n} dy \right\} dx$$

$$\text{et } \int_0^\infty \mathbb{1}_{y \leq n} dy = \int_0^n 1 dy = n$$

$$\Rightarrow \textcircled{2} = \int_0^\infty n f_x(n) dn = \boxed{E(X)}.$$

$$\boxed{\int_I f(x) dx = \int_{\mathbb{R}} \mathbb{1}_{x \in I} f_x(x) dx}$$

On revient aux lois à densité.

④ La loi exponentielle représente un temps d'attente.

On dit qu'une **⑤** X suit une loi exponentielle du paramètre λ , si X est variable à densité de densité $f_X(x) = \begin{cases} \lambda e^{-\lambda x} & x \geq 0 \\ 0 & x < 0 \end{cases}$

La f de répartition est donnée par la F de répartition est donnée par

$$\text{Hn70}, F_X(n) = P(X \leq n) = \int_0^n \lambda e^{-\lambda y} \mathbb{1}_{y \geq 0} dy$$

$$= \int_0^n \lambda e^{-\lambda y} dy = \left[-e^{-\lambda y} \right]_0^n = \boxed{1 - e^{-\lambda n} = F_X(n)}$$

$= 0 \quad \forall n < 0$



$$\mathbb{E}(X) = \frac{1}{\lambda}, \quad \text{Var}(X) = \frac{1}{\lambda^2}$$

⚠ de mémoire de la loi exponentielle, on appelle le temps entre 2 arrivées successives est exponentiel de paramètre $\lambda = 1/\mu$.

- 1) Supposons qu'un métro est passé à 16^h. Quelle est la proba qu'un autre métro passe avant 16^{h30}?
→ notons X_1, X_2, \dots, X_K les heures de passage des métros successifs.

$$Y_K = X_{k+1} - X_k \sim \text{Exp}(\lambda)$$

$$Y_k = X_{k+1} - X_k \sim \text{Exp}(1)$$

On suppose $X_1 = 16$; on cherche $P(X_2 \leq 16,5) = P(Y_1 \leq 0,5)$

$$= F_Y(0,5) = 1 - e^{-0,5}$$

2) Un métro est passé à 16^h, en ayant à 16^h30 à l'arrêt, on demande le métro suivant n'a pas passé.

Quelle est la proba que le métro suivant arrive avant 17^h?

$$\rightarrow \text{On cherche } P(X_2 < 17 \mid Y_1 > 0,5) = P(Y_1 < 1 \mid Y_1 > 0,5)$$

$$= \frac{P(Y_1 \in [0,5;1])}{P(Y_1 > 0,5)} = \frac{P(Y \leq 1) - P(Y \leq 0,5)}{1 - P(Y \leq 0,5)}$$

$$= \frac{e^{-0,5} - 1}{e^{-0,5}} = 1 - e^{-0,5} = P(Y_1 \leq 0,5)$$

3) Mg d'^l de mémoire, soit X une loi exponentielle de paramètre λ ; si $a, b > 0$:

$$\Rightarrow P(X > a+b \mid X > a) = P(X > b). \quad (\leftarrow \text{important})$$

$$= \frac{P(X > a+b)}{P(X > a)} = \frac{1 - F_X(a+b)}{1 - F_X(a)} = \frac{e^{-\lambda(a+b)}}{e^{-\lambda a}} = e^{-\lambda b} = P(X > b)$$

On arrive à un guichet, il est vide à proba $\frac{1}{2}$. Si il est vide, il est occupé, on atteint un temps exponentiel de paramètre 1.

1) On note X notre fois d'attente, X est-il discret? X est-il à densité?

L'espace d'états de X est \mathbb{R}_+ qui n'est pas

d) $\Rightarrow X$ n'est pas discret.

$$\bullet P(X = 0) = P(X = 0 \mid V) + P(X = 0 \mid V^c) P(V^c)$$

$\rightarrow V$: événement guichet vide

$$= \underbrace{1 \times \frac{1}{2}}_{> 0} + \underbrace{\dots}_{> 0} \Rightarrow X \text{ n'est pas à densité car n'ya pas de densité}$$

pas à densité car n'ya pas de densité

$$P(Y = n) = 0 \quad \forall n.$$

2) Calculer la proba d'attendre moins d'1h?

$$P(X \leq z) = F_X(z) \neq \int_{-\infty}^z f_X(y) dy$$

Faux car X pas à densité.

$$P(X \leq 1) = P(X \leq 1 | V) P(V) + P(X \leq 1 | V^c) P(V^c)$$

$$= 1 \times \frac{1}{2} + \underbrace{P(\text{Exp}(1) \leq 1)}_{1/2} \times \frac{1}{e}$$

car $X|V$ vaut 0 $F(1) = \text{f.d.R d'un exp(1)}$

$$\Rightarrow P(X \leq 1) = \frac{1}{2} + \frac{1}{2}(1 - e^{-1}) = 1 - \frac{e^{-1}}{2}$$

3] Intégrale R à une mesure finie

3.1] Dég. de l'intégrale d'une f mesurable

$$\circ \quad \mathbb{1}_{\mathbb{Q}} : \mathbb{R} \rightarrow \{0, 1\}$$

$$x \mapsto 1 \text{ si } x \in \mathbb{Q}$$

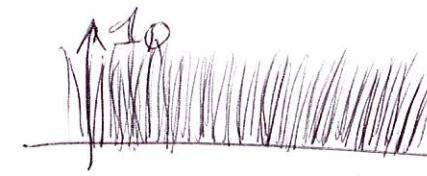
0 sinon.

On peut voir $\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}$ comme $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $B(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{B}(\mathbb{R})$

$$\mathbb{1}_{\mathbb{Q}}(\{x\}) = \mathbb{Q} = \bigcup_{q \in \mathbb{Q}} \{q\} \Rightarrow \mathbb{Q} \text{ bornien}$$

$\hookrightarrow \mathcal{B}(\mathbb{R})$

$\mathbb{1}_{\mathbb{Q}^c}(\{x\}) = \mathbb{R} \setminus \mathbb{Q}$ ④ bornien au complémentaire
 d'un bornien.



→ intégrale de Riemann
 → "aire sous la courbe"
 c'est tout !

On se place dans un espace mesuré
 (E, \mathcal{F} , μ) avec mesure

⑤ Soit $A \in \mathcal{F}$, on définit la fonction $\mathbb{1}_A : E \rightarrow \mathbb{R}$

appelée l'indicateur de A comme $\forall x \in E$

$$\mathbb{1}_A(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \notin A \\ 1 & \text{si } x \in A. \end{cases}$$

RQ Une fonction $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ est dite étayée si il existe $a_1, \dots, a_m \in \mathbb{R}$ et des ensembles mesurables $A_1, \dots, A_m \in \mathcal{F}$ tels que $\forall n \in E$, $f(n) = \sum_{i=1}^m a_i \mathbb{1}_{A_i}(n)$ (étayée = combinaison linéaire d'indicateurs).
 On note \mathcal{E} l'ensemble des fonctions étayées.

\mathcal{E}^+ positives,

⑥ Soit $f \in \mathcal{E}^+$, $f = \sum a_i \mathbb{1}_{A_i}$, $a_i \geq 0 \forall i$, on définit l'intégrale de f contre μ par $\int f d\mu = \sum_{i=1}^m a_i \mu(A_i)$

RQ Cette définition est encore valide pour $f \in \mathcal{E}$ où μ est une mesure finie.

Récap Loi exponentielle $f_X(x) = \lambda e^{-\lambda x}$

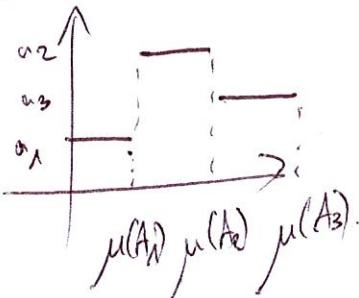
→ loi X(w) continue $F_X(x) = 1 - e^{-\lambda x}$

• f indicatrice : $A \in \mathcal{G}, x \in E, \mathbb{1}_A(x) = \begin{cases} 1 & x \in A \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$

• f étages : $f = \sum_{n=1}^{\infty} a_n \mathbb{1}_{A_n}$

• $\int f d\mu$ intégrale d'une f étageée positive.

$$\int f d\mu = \sum a_i \mu(A_i)$$



λ mesure de Lebesgue sur ℝ.

$$\lambda([a, b]) = b - a.$$

1) mesurable 2) intégrable sur ℝ

Q) $x \mapsto \mathbb{1}_Q(x)$ mesurable ?

Notion $\int f d\mu = \int f(n) \mu(dn) = \int f(n) d\mu(n).$

$$B \in \mathcal{B}(\mathbb{R}) \quad \mathbb{1}_Q^{-1}(B) = Q \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$$

• si $0, 1 \in B$,

• si $0, 1 \notin B$, $\mathbb{1}_Q^{-1}(B) = \emptyset \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

(5)

• si $0 \in B, 1 \notin B, \mathbb{1}_Q^{-1}(B) = \mathbb{R} \setminus Q \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

car $Q \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

" $\bigcup_{q \in Q} \leftarrow$ dénombrable.

• si $1 \in B, 0 \notin B, \mathbb{1}_Q^{-1}(B) = Q \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$

• f étageée positive est intégrable si

$$\int f d\mu < \infty$$

$\Rightarrow \mathbb{1}_Q$ est intégrable si $\int \mathbb{1}_Q d\lambda < \infty$

$$\int \mathbb{1}_Q d\lambda = 1 \times \lambda(Q) = 0.$$

car $Q = \bigcup_{q \in Q} \{q\}$ et $\lambda(\{q\}) = 0 \quad \forall q \in Q$

mesure $\Leftrightarrow \sigma$ -additivité : $\lambda(Q) = \sum_{q \in Q} \lambda(\{q\})$

Mesurables & f est étagéé sur \mathcal{F} en B_1, \dots, B_N . On écrit min $f = \sum_{\Gamma \in \Sigma} b_\Gamma \mathbf{1}_{B_\Gamma}$
 disjoint, et des réels b_1, \dots, b_N tq
 $f = \sum_{i=1}^N b_i \mathbf{1}_{B_i}$.

def^0 soit $f = \sum a_i \mathbf{1}_{A_i}$, A_i mesurables, $a_i \in \mathbb{R}$. valeur de B_Γ



$$N = 2^m$$

$$\Gamma \subset \{1, \dots, m\}$$

$$\sum = P(\{1, \dots, m\}), |\sum| = N$$

$B_\Gamma = \left[\bigcap_{K \in \Gamma} A_K \right] \cap \left[\bigcap_{K' \notin \Gamma} A_K^c \right] \Rightarrow B_\Gamma$ mesurable $\forall \sigma$.

$= A_2 \cap A_1^c \cap A_3^c = B_{123}$.

pk $(B_\Gamma)_{\Gamma \in \Sigma}$ est-elle disjointe?

$\Gamma \neq \Gamma' \in \Sigma \Rightarrow \exists K_0$ tq $K_0 \in \Gamma$ et $K_0 \notin \Gamma'$ f est dite intégrable si $\int f d\mu < \infty$.

$$\begin{aligned}
 B_\Gamma &\subset A_{K_0} \Rightarrow B_\Gamma \cap B_{\Gamma'} = \emptyset \\
 B_{\Gamma'} &\subset A_{K_0}^c
 \end{aligned}$$

À vérifier en calculant la $\sum a_K \mathbf{1}_{A_K}$.

$$b_\Gamma = \sum_{K \in \Gamma} a_K$$

$$\left(\bigcup_{\Gamma \in \Sigma} B_\Gamma = E \right).$$

L'intégrale d'une f mesurable positive

f cont, mesure σ -finie, μ est def sur E
 $\int f d\mu = \sup_{g \leq f} \int g d\mu$, $g \in \mathcal{C}_E$ et $g \leq f$

Un ensemble $N \subset E$ est dit négligeable si $\exists A \in \mathcal{C}$ tq $N \subset A$ et $\mu(A) = 0$

 soit f & g 2 fs positives, mesurables, 1
on appelle que $\{x \in E, f(x) \neq g(x)\}$ est négligeable.

$$\text{mq } \int f d\mu = \int g d\mu \quad \rightarrow (\Leftrightarrow f=g \text{ } \mu\text{-presq pendant})$$

$$\underline{\text{solut:}} \quad \int f d\mu = \int g d\mu \Leftrightarrow \int f d\mu \leq \int g d\mu \quad \text{et} \quad \int f d\mu \geq \int g d\mu$$

$$\Rightarrow \text{il suffit de mq } \int f d\mu \leq \int g d\mu$$

$$\Leftrightarrow \sup \{ h d\mu, h \leq f, h \in \mathcal{G} \} \leq \int g d\mu$$

$$\Rightarrow \text{il suffit de choisir } h \leq f, h \in \mathcal{G} \text{ mq}$$

$$\text{mq } \int h d\mu \leq \int g d\mu.$$

- si $h \leq g$, $\int h d\mu \leq \int g d\mu$ p def. de $\int g d\mu$

car h est étagée positive.

- $f=g$ μ presq pendant $\Rightarrow \exists N$ measurable tq $\mu(N)=0$
& tq $f(x)=g(x)$ sur N^c .

$$\tilde{h} = h \times \mathbb{1}_{N^c} \text{ étagée}$$

$$h = \sum a_i \mathbb{1}_{A_i}, \quad \tilde{h} = \sum a_i \mathbb{1}_{B_i}$$

$$B_i = A_i \cap N^c$$

$$\tilde{h} \leq f \text{ car } \tilde{h} \leq h$$

$$\begin{aligned} \int \tilde{h} d\mu &= \sum a_i \mu(A_i \cap N^c) \\ &= \sum a_i [\mu(A_i) - \underbrace{\mu(A_i \cap N)}_{\mu(N)=0}] \\ &= \int h d\mu. \end{aligned}$$

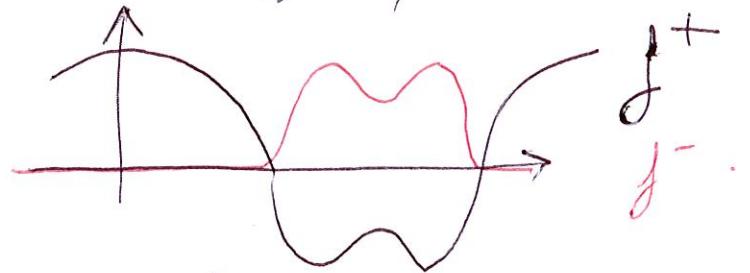
si $x \in N^c$, $\tilde{h}(x) = h(x) \leq f(x) = g(x)$

si $x \in N$, $\tilde{h}(x) = 0 \leq g(x)$

$\Rightarrow \tilde{h}$ est étagée, positive & $\leq g$.

$$\begin{aligned} \Rightarrow \int \tilde{h} d\mu &\leq \int g d\mu \text{ par df,} \\ \Leftrightarrow \int h d\mu &\leq \int g d\mu \quad \text{tq } h \leq f, h \in \mathcal{G}^+ \\ \Leftrightarrow \int f d\mu &\leq \int g d\mu. \end{aligned}$$

② Soit f mesurable, on définit les f^+ et f^- par $f^+(x) = \max(0, f(x))$, $f^-(x) = \max(0, -f(x))$. (si $\mu = \lambda$ & la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R})



Alors on a les identités.

$$f = f^+ - f^- \quad |f| = f^+ + f^-.$$

Par ailleurs f^+ & f^- sont mesurables.

~~Théorème~~ Si f^+ & f^- sont intégrables sur \mathbb{R} , on dit que f est intégrable, et on définit

$$\int f d\mu = \int f^+ d\mu - \int f^- d\mu.$$

On note $L^1(\mathbb{R})$ ou $L^1(E, \mathcal{E}, \mu)$ ou $L^1(\mu)$ l'ensemble

des ~~fonctions~~ intégrables par rapport à μ .

③ A noter f intégrable $\Leftrightarrow |f|$ est intégrable.

Notas : $\int f d\mu = \int f(x) \mu(dx) = \int f(x) d\mu(x) = \int f(x) dx$

(Rq) On voit facilement que si f, g st mesurables & égales presque partout, alors f intégrable $\Leftrightarrow g$ intégrable et alors $\int f d\mu = \int g d\mu$.

$$\|f\|_1 = \int |f| d\mu, \quad f = g \text{ p.p.} \\ f = g \text{ ds } L^1$$

Ds L^1 l'espace $\{L^1(\mu), \|f\|_1\}$, on ne peut pas parler de $f(x)$ pr un x donné car $f \in L^1$ est une classe d'équivalence de fonctions égales presque-partout, mais pas partout. semi-mesme

$\int f$ égal à $\int |f|$ pour f positive
disparant \Rightarrow $\mu(e) > 0 \Rightarrow \mu(e) < \infty$

① Soit A un mesureable & f une \mathbb{L}^1 intégrable, on déf:

$$\int f d\mu = \int f \mathbb{1}_A d\mu.$$

car f intégrable $\Rightarrow f \mathbb{1}_A$ intégrable. (monotone de l'intégrable)

Propriétés Admises

L'int de Lebesgue est linéaire, tels que $f, g \in \mathbb{L}^1$, $a, b \in \mathbb{R}$, $af + bg \in \mathbb{L}^1$ et $\int af + bg d\mu = a \int f d\mu + b \int g d\mu$.

o Monotone: si $f, g \in \mathbb{L}^1$ et $f \leq g$ μ -pp.
Alors $\int f d\mu \leq \int g d\mu$

3.2. Convergence d'intégrales

② Soit (f_n) une suite de f mesurables, on dit que f_n converge simplem^t vers f si $\forall \epsilon \in \mathbb{E}$:

$$f_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f.$$

On dit que f_n converge presque partout vers f , il existe un ens négligeable N tq f_n simplem^t vers f sur N^c .

③ Soit f_n suite de f s intégrables, & soit $f \in \mathbb{L}^1$; on dit que $f_n \xrightarrow{\mathbb{L}^1} f$

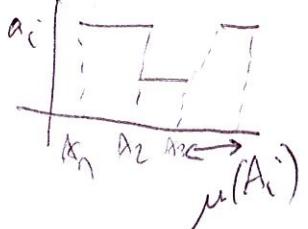
$$\text{si } \int |f_n - f| d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

(c'est la norme associée à $\|\cdot\|_1$).

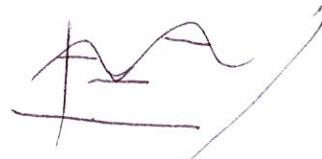
$f_n \xrightarrow{\mathbb{L}^1} f \not\Rightarrow f_n \rightarrow f$ simplem^t
 $f_n \rightarrow f$ simplem^t $\not\Rightarrow f_n \xrightarrow{\mathbb{L}^1} f$.

Récap. $f = \sum a_i \mathbb{1}_{A_i}$ est étagée positive

$$\int f d\mu = \sum a_i \mu(A_i)$$



$$\int f d\mu = \sup \left\{ \int h d\mu, h \leq f, h \in \mathcal{E}^+ \right\}$$



• l'intégrale si le sup est fini.

• f mes : $f = f^+ - f^-$

$$\int f d\mu = \int f^+ d\mu - \int f^- d\mu$$

f intégrable $\Leftrightarrow |f|$ intégrable.

Pptés : $\int 2f^+ \mu g = 2 \int f^+ \mu g \quad \forall f, g \in L^1$

$f \leq g : \int f \leq \int g, \quad \forall f, g \in L^1$

(Nc) $f_n \rightarrow f$ simplement $\Leftrightarrow \forall n \in \mathbb{Z} : f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x)$

$\Rightarrow f_n \rightarrow f$ μ -presque partout $\Rightarrow \exists N$ négligeable

$f_n \xrightarrow{\mathcal{L}^1} f \Leftrightarrow \int |f_n - f| d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \quad \text{pu } f_n, f \in \mathcal{L}^1$

Ex : $f : E \rightarrow \overline{\mathbb{R}}_+$ une f mesurable positive.

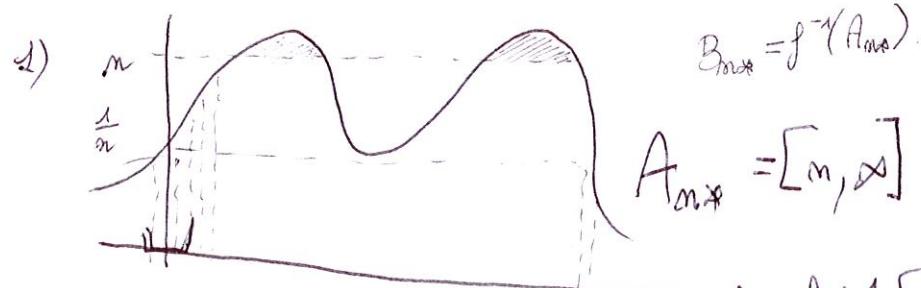
1) Mg f est limite simple d'une suite de fs mesurables & étagées.

2) Idem si f n'est pas positive.

3) On appelle f bornée, Mg f est la limite uniforme d'une suite de fs mesurables étagées (f_n) du sens $\sup_{n \in E} |f_n(x) - f(x)| \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$

enfin (3o) \checkmark comme limite des s.

$f: E \rightarrow \overline{\mathbb{R}}$, 1) Mg f est limite simple, $\Rightarrow \hat{f}_m(n) \rightarrow f(a)$ de f_m @ simple vers f.
d'une suite de f mesurables & étagées.



Pour $k=0 \dots m^2-1$, $A_{m,k} = \left[\frac{k}{m}, \frac{k+1}{m} \right]$

$B_{m,k} = f^{-1}(A_{m,k})$ est mesurable car f mesurable.

$$\hat{f}_m: x \mapsto \sum_{k=0}^{m^2-1} \frac{k}{m} \mathbf{1}_{B_{m,k}} + m \mathbf{1}_{B_{m,k}}$$

Mg $\hat{f}_m \xrightarrow{\text{simplement}} f$; soit $n \in E$,

$$\triangleright n: f(n) = \infty \Rightarrow \hat{f}_m(n) = n \text{ f}_m$$

$$\Rightarrow n \in B_m \text{ f}_m.$$

$$\text{de } f(n) = \lim_{n \rightarrow \infty} \hat{f}_m(n)$$

$\triangleright n: f(n) < \infty$ alors $\exists m_0$ tq $f(n) < m_0$.

$$\forall n \geq m_0, |\hat{f}_m(n) - f(n)| \leq \frac{1}{m}.$$

car pour $K = K(n)$, $f_m(n) = \frac{k}{m}$ & $f(x) \in \left[\frac{k}{m}, \frac{k+1}{m} \right]$

2) Idem si f n'est pas positive

$$f = f^+ - f^-, f^+ = \lim \text{simple de } \hat{f}_m^+$$

$$\rightarrow f = \lim \text{simple de } \hat{f}_m^+ - \hat{f}_m^-.$$

3) Supposons f bornée : $\exists m_0$ tq $f(x) \leq m_0 \quad \forall x \in E$
alors $\forall m \geq m_0: B_{m,k} = \emptyset$.

$$\rightarrow \forall m \geq m_0: \hat{f}_m(n) = \sum_{k=0}^{m^2-1} \frac{k}{m} \mathbf{1}_{B_{m,k}}$$

$$\text{or sur } B_{m,k}, |\hat{f}_m - f| \leq \frac{1}{m}.$$

$$\rightarrow \text{Sur } E, \forall m \geq m_0, |\hat{f}_m - f| \leq \frac{1}{m}.$$

$$\text{i.e. } \sup_{n \in E} |\hat{f}_m(n) - f(n)| \leq \frac{1}{m} \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{} 0.$$

Q: Ces opps $f_n \rightarrow f$ ds un autre tps,
as qd condis $\int f_n d\mu \rightarrow \int f d\mu$?

④ Liminf & limsup de suites réelles

Soit $(a_m)_{m \in \mathbb{N}}$ une suite réelle, on considère

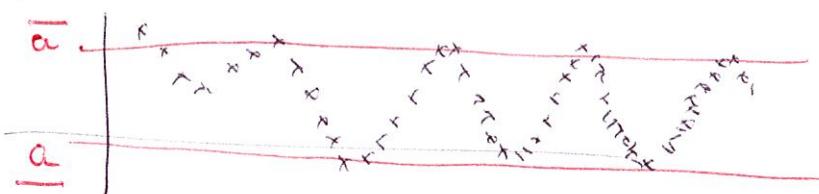
$$b_p = \sup_{n \geq p} a_n \quad \& \quad c_p = \inf_{n \geq p} a_n, \quad p \in \mathbb{N}, \quad b_p, c_p \in \mathbb{R}$$

$$b_p \nearrow, \quad c_p \nearrow \quad \& \quad c_p \leq b_p$$

$$\text{il existe dc } \bar{a} = \lim_{p \rightarrow \infty} b_p = \limsup_{p \rightarrow \infty} a_n$$

$$\underline{a} = \lim_{p \rightarrow \infty} c_p = \liminf_{p \rightarrow \infty} a_n.$$

\bar{a} & \underline{a} st respectivement la grande & la
+ petite valeur d'adhérence de $(a_n)_{n \geq 0}$.



\bar{a} (resp. \underline{a}) est la + grande (resp. petite)
valeur dont a_n va passer infiniment près
infiniment souvent.

⑤ Soit f_n une suite de $f: E \rightarrow \mathbb{R}$, on définit
 $\limsup f_n$ & $\liminf f_n$:

$$\limsup f_n(n) = \limsup_{n \rightarrow \infty} (f_n(n))$$

$$\liminf f_n(n) = \liminf_{n \rightarrow \infty} (f_n(n))$$

Soit (a_n) une suite réelle ⑥ mq

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} a_n = \liminf_{n \rightarrow \infty} a_n = \lim_{n \rightarrow \infty} a_n$$

⑦ si f_n est suite de $f^{\mathcal{B}}$ mesurables alors $\limsup f_n$ & $\liminf f_n$
st mesurables.

TH (L) de Fatou

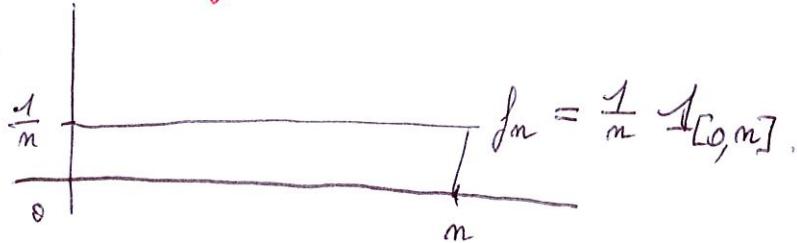
sont (f_n) suite de fs mesurables positives

alors $\int \liminf f_n \, d\mu \leq \liminf \int f_n \, d\mu$
 fonction g
 suite nelle.

RQ si $\liminf \int f_n \, d\mu = \infty$, LDF est inutile.

cas d'inégalité STRICTE

ex



$$\int f_n \, d\lambda = \frac{1}{m} \lambda([0, m]) = 1$$

$$\liminf_{n \rightarrow \infty} \int f_n \, d\lambda = \lim_{n \rightarrow \infty} 1 = 1$$

Calculer $\liminf_{n \rightarrow \infty} f_n(n)$ pour $n \geq 0$

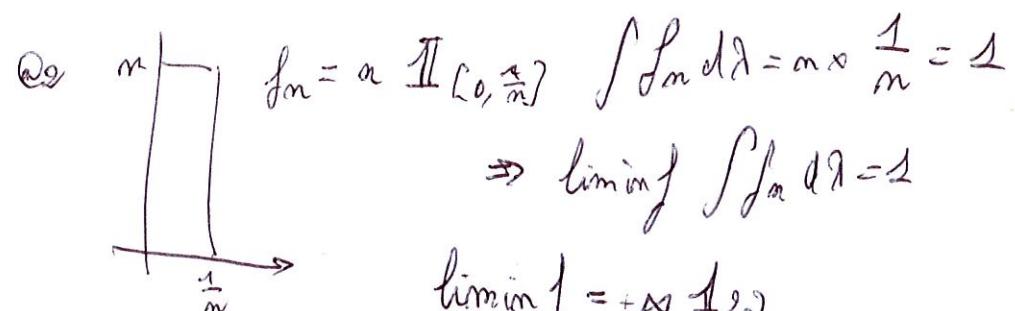
$$\exists m_0 = \lceil n \rceil, \forall n \geq m_0, f_n(n) = \frac{1}{m}$$

à n finie, $f_n(n) \xrightarrow{\text{a}} 0$ & $\lim_{n \rightarrow \infty} f_n(n) = 0$.

Donc $\liminf_{n \rightarrow \infty} f_n \equiv 0$. (On RQ pour $n < 0$, $f_n(n) = 0$ km)

$\Rightarrow \int \liminf f_n \, d\lambda = 0$ car $\lambda \llcorner [0, 1]$ est étage d'int 0.

Fatou: $\int \liminf_{n \rightarrow \infty} f_n \, d\lambda = 0 \leq \liminf_{n \rightarrow \infty} \int f_n \, d\lambda = 1$



$\liminf f = +\infty \mathbb{1}_{\{0\}}$
 $\mathbb{1}_{\{0\}} = \text{auf 0 et } \int \mathbb{1}_{\{0\}} \, d\lambda = 0$

$$\int g \, d\lambda = \sup \{ \int h \, d\lambda, h \in \mathcal{E}^+, h \leq g \}$$

où si $f = g$ λ -presque partout alors

$$\int f \, d\lambda = \int g \, d\lambda \Rightarrow \int_{+\infty} \mathbb{1}_{\{0\}} \, d\lambda = \int_{0 \times 1} \mathbb{1}_{\{0\}} \, d\lambda$$

(iv) (de Cac monotone)

soit (f_n) une suite \nearrow de f mesurables

& positives ($i.e.$ $K_n, f_n(x) \nearrow$)

alors (f_n) \textcircled{v} simplement vers f mesurable,

$$\text{et } \lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu = \int f d\mu$$

$$(R) \quad \lim_{n \rightarrow \infty} \int f_n d\mu = \int f d\mu.$$

(R) La f prend ses valeurs dans $\bar{\mathbb{R}}_+$.

On ne fait aucune hypothèse d'intégrabilité de f_n .

Idem pour des suites \searrow de f s négatives.

\textcircled{v} pour f_n non positive - $f_n = \mathbf{1}_{[n, \infty]}$

OK \nearrow

OK mesurables (f_n indicatrices de f s mesurables)

OK $f_n \xrightarrow{\text{simplement}} 0$

$$\int f_n d\lambda = -1(\lambda[n, \infty]) = -\infty \neq \int \lim_{n \rightarrow \infty} f_n d\mu$$

≥ 0 $\textcircled{39}$

Preuve : $I_m = \int f_m d\mu$, $I = \int f d\mu$.

• $I_m \nearrow$ car $(f_m) \nearrow$ + monotonie.

& $I_m \leq I$ par monotonie.

$$\textcircled{1} \text{ de Fatou} : \int \liminf f_m \leq \liminf \int f_m \\ = I \leq \lim_{m \rightarrow \infty} I_m \leq I$$

(ii) (de Cac dominée)

soit (f_n) suite de f s mesurables,

\textcircled{v} simplement vers f . On appelle

$\exists f, g \in L^1$ (intégrable) positive.

tq $|f_n(x)| \leq g(x)$ $\forall n \in \mathbb{N}$.

Alors $f_n \xrightarrow{L^1} f$, cad $\int |f_n - f| d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$.

$$\text{op } \int f_n d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int f d\mu.$$

(car $\int f_n - f d\mu = \int (f_n - f)^+ d\mu - \int (f_n - f)^- d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$)

RQ : • f_n, f bornée par C sur $[0, 1]$,

& si $f_n \rightarrow f$ simplement sur $[0, 1]$

$$|f_n(x)| \leq C \quad \forall x \in [0, 1] \quad \forall n$$

$$\rightarrow \text{on pose } g_n = C \quad \forall x \in [0, 1]$$

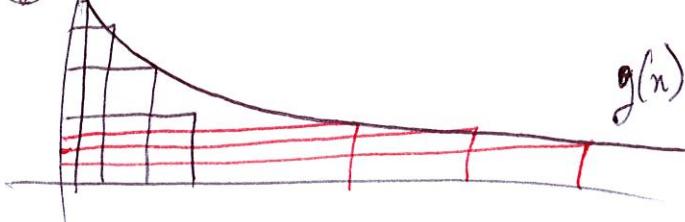
$$\text{est intégrable} \left(\int_{[0,1]} g_n d\lambda = C \right) \quad <\infty$$

$$\Rightarrow \int |f_n - f| d\lambda \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \quad \text{par } \text{ad}.$$

• On pt tjs choisir $g(x) = \sup_{n \in \mathbb{N}} |f_n(x)|$
mais en pratiq cette f n'est pas forcément
calculable ou son intégrable ne l'est pas.

* Inégalité Stricte de Fatou, \nexists domine \rightarrow
 g intégrable.

$$@ \quad f_n = n \mathbf{1}_{[0, \frac{1}{n}]} \quad \& \quad f_n = \frac{1}{n} \mathbf{1}_{[0, n]}$$



35

Récap • (f_n) (simp. si $\forall x \in E : f_n(x) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x)$)

$$\bullet (f_n) \xrightarrow{\text{L2}} f \text{ si } \int |f_n - f| d\mu \rightarrow 0, \quad \|f\|_1 = \int |f| d\mu.$$

$$\bullet (f_n) \xrightarrow{\text{UPP}} f \text{ si } \exists N \text{ négligeable pour } \mu \text{ tq } f_n(x) \xrightarrow{n \in N} f(x)$$

$$\bullet (f_n) \xrightarrow{\text{CUU}} f \text{ si } \sup_{n \in E} |f_n(x) - f(x)| \rightarrow 0$$

si μ mesure finie & $(f_n) \xrightarrow{a_N} f$

$$0 \leq \int |f_n - f| d\mu \leq \int g_n d\mu = g_n \underbrace{\mu(E)}_{< \infty}$$

$$g_n = g_n(g) = \sup |f_n - f|(x).$$

$$g_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0 \quad \text{car } f_n \rightarrow f \text{ U.N.}$$

(TH) des gendarmes $\Rightarrow f_n \xrightarrow{\text{L2}} f$

limsup & liminf

$$\limsup_{n \rightarrow \infty} g_n = \lim_{m \rightarrow \infty} \sup_{p \geq m} a_p \quad \text{by } \begin{cases} \text{fatou} \\ f_n \text{ measurable} \end{cases}$$

$$\liminf_{n \rightarrow \infty} g_n = \lim_{m \rightarrow \infty} \inf_{p \geq m} a_p \quad \text{ap} \quad \text{TH circ monotonie}$$

(TH) @ ce dominee

$$(f_n) \text{ s.t. } \xrightarrow{\text{L2}} f, \text{ supp } \exists \Psi \text{ integ}, \quad \Rightarrow \lim f_n = \lim f \quad \Rightarrow \lim \int f_n = \int \lim f_n$$

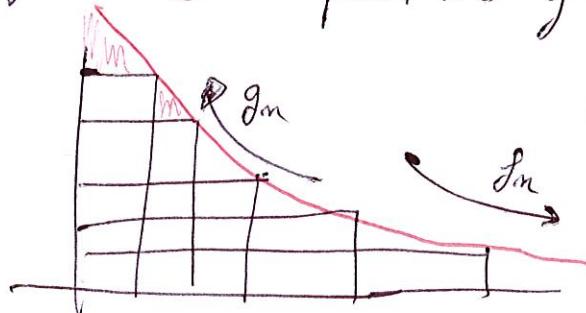
$$\Rightarrow \lim \int f_n d\mu = \int f d\mu$$

→ Retour sur TU CV Domine & cas d'inégalité
 Et de l'atlas : $f_m(x) = \frac{1}{m} \mathbb{1}_{[0,m]}(x)$

$$f_m \xrightarrow{\text{w.s.}} f = 0 \quad \int f_m(x) dx = 1.$$

$$g_n(x) = n \mathbb{1}_{[0, \frac{1}{n}]}(x)$$

CV simplement vers $g = 0$. $\int g_n(x) dx = 1.$



$$\delta(n) = \sup_m f_m(x)$$

Ne peut écrire $\int f(x) d\mu$.

si λ mesure de Lebesgue : $\lambda(dx) = dx$

λ de FctR^* F_x . qd condit X est à densité ?

si X est à densité, $\exists f_x$ f_q f_X mes, pos, $\int f_x d\mu = 1$

$$F_x(x) = \int_{-\infty}^x f_x(y) dy \rightarrow \boxed{\text{cont}} \text{ & } \boxed{\text{dens}} \text{ (say en un point fini de pt)}$$

(36)

$\rightarrow g_X(b)$ sa densité,

$$\int_a^b g_X(y) dy = F(b) - F(a) = P(a \leq X \leq b)$$

X est sans mémoire si $P(X \geq a+b | X \geq b) = P(X \geq a)$

Int de Lebesgue	Riemann
• f measurable	• f CM
• CVD	• $f_m \xrightarrow{\text{uN}} f$

CVD à un segment (cas de mesure finie)

$f_m \rightarrow f$ simplement sur E , $\mu(E) < \infty$

si $|f_m(x)| \leq c$ $\forall m, \forall x$, $g(x) = c$.

Intégrable \Rightarrow sous-entendu measurable.

1. Variables Aléatoires

1.1 Précambule : caractérisation des mesures

$$P_X(A) = P(X \in A)$$

Q8 : Comment déterminer si X & Y , 2 variables aléatoires ont m^e loi ?
"est-ce que $P_X = P_Y$ "

$$P_X, P_Y : B(\mathbb{R}) \rightarrow [0,1]. \quad \text{(c) bouchon.}$$

On ne peut pas vérifier "à la main" $P_X(A) = P_Y(A)$

⑤ Soit E ons, on considère $\mathcal{C} \subset \mathcal{P}(E)$ est un Π -système si \mathcal{C} est stable p^r intervalle fermé $A, B \in \mathcal{C} \Rightarrow A \cap B \in \mathcal{C}$.

⑥ L'ens $\mathcal{I}_x = \{ \text{intervalles ouverts de } \mathbb{R} \}$ est un Π -système.

⑦ Un ens $\mathcal{C} \subset \mathcal{P}(E)$ est une classe monotone, on Π -système si :

- $E \in \mathcal{C}$
- \mathcal{C} est stable p^r différence

- 1) $A \in \mathcal{C}, B \in \mathcal{C}$ et $B \subset A \Rightarrow A \setminus B \in \mathcal{C}$
- 2) $A_m \in \mathcal{C}, \forall n \ A_m \subset A_{m+1} \forall m \Rightarrow \bigcup A_m \in \mathcal{C}$

(37)

1 Soit P, Q 2 mesures de probabilités sur (E, \mathcal{F}) alors $\mathcal{C} = \{A \in \mathcal{F}, P(A) = Q(A)\}$ est une classe monotone.

- $E \in \mathcal{C}$ car $P(E) = Q(E) = 1 \quad \& \quad E \in \mathcal{F}$ tenu
- $A, B \in \mathcal{C} \Rightarrow A \in \mathcal{F}$ et $B \in \mathcal{F}$ $\&$ $B \subset A \Rightarrow A \setminus B \in \mathcal{F}$
- $A \cap B^c \in \mathcal{F}$

$$\begin{aligned} Q(A \setminus B) &= P(A) - P(B) \\ &= P(A) - \underbrace{P(A \cap B)}_{P(B)} \quad \left| \begin{array}{l} Q(A \cap B) = P(A) - Q(B) \\ A \cap B \in \mathcal{F} \Rightarrow A \setminus B \in \mathcal{F} \end{array} \right. \end{aligned}$$

$$P\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} P(A_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} Q(A_n) = Q\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n\right)$$

⑦ des classes monotones

La petite classe monotone contenant un Π -système \mathcal{C} est la tribu engendrée p^r \mathcal{C} .

⑧ Onq \exists p^r une unique mesure sur $([0,1], B([0,1]))$

$$\text{tq } \mu([a, b]) = b - a \quad (\star)$$

Soit μ, λ 2 mesures sur $B([0,1])$ tq μ

$\rightarrow \mu, \lambda$ mesures de proba.

$\mathcal{C} = \{A \in B([0,1]), \mu(A) = \lambda(A)\}$ est une classe monotone.

$B([0,1]) = \sigma(I)$ où $I = \{ \text{interv. ouverts de } [0,1] \}$.

I est un π -système.

[LCM] (① classe monotone) à appliquer

↳ "la plus petite classe monotone contenant I
est $\sigma(I) = B([0,1])$ ".

$$I' \Rightarrow C \supset B([0,1]) \Rightarrow C = B([0,1]).$$

② " $\{[-\infty, a], a \in \mathbb{R}\}$ " est un π -système.

qui engendre les I_a , où $a \in \mathbb{R}$

$$[a, b] = [-\infty, b] \cap [-\infty, a]^c.$$

$$I_{a,b} = \bigcup_{m \in \mathbb{N}} [a, b - \frac{1}{m}]$$

$X, Y \in \mathbb{C}$, on suppose X & Y ont en $f\sigma R^0$

$$F_X(n) = F_Y(n) \forall n$$

$$= P_X([-\infty, n]) = P_Y([-\infty, n]) \forall n.$$

$\Rightarrow P_X$ & P_Y coïncident sur I , qui est
un π -système qui engendre les boucliers

$\Rightarrow P_X$ & P_Y coïncident à $B(\mathbb{R})$ (28)

